



ENSTA

Cours MF201

14 Décembre 98

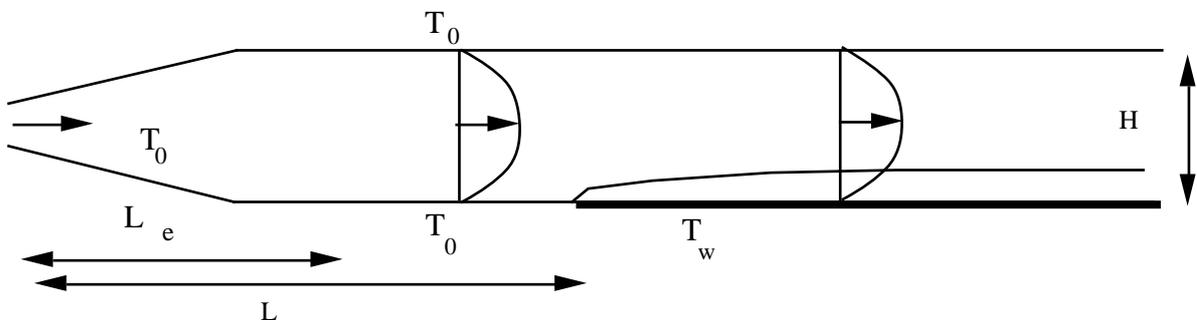
Transferts Thermiques dans les fluides.

Durée: 2 heures

Tout document personnel autorisé.

L'objet de ce problème est l'étude d'un réacteur d'Épitaxie en Phase Gazeuse d'Organos Métalliques (MOCVD). Il s'agit d'un procédé de pointe (au CNET, chez Alcatel, Motorola...) pour déposer des fines couches d'atomes les unes sur les autres pour faire des composants semi conducteurs pour l'optoélectronique (diodes, micro lasers, transistors...). Concrètement le fluide (de l'Hélium) qui transporte les réactifs (composés de Germanium ou d'Arsine ou d'Aluminium) est initialement à la température T_0 , il s'écoule dans un canal (dont les parois sont portées à T_0) et rencontre (en $x=0$) une portion de la paroi du bas (en $y=0$ et qui s'étend à partir de $x=0$) chauffée à une température T_w . Cette partie chauffée est le "suscepteur" en Silicium, c'est là uniquement que se produit la réaction chimique: il n'y a pas de réaction chimique dans l'écoulement (il s'agit d'approximations).

Le problème est stationnaire 2D, H est la largeur du réacteur. L'écoulement est supposé incompressible, et de viscosité faible (le nombre de Reynolds est très grand). L'écoulement est en régime établi de Poiseuille. Le fluide est non pesant. Les notations sont classiques μ viscosité, ρ densité du fluide porteur, D coefficient de diffusion binaire, k conductivité thermique du fluide...



1ère partie. Écoulement de base.

1.1. Compte tenu de l'invariance par translation du profil des vitesses, montrer rapidement que celui ci peut s'écrire sous la forme $(u(x,y), v(x,y)) = (U_0 \bar{u}, 0)$ avec :

$$\bar{u} = \bar{y}(1 - \bar{y}),$$

définir la jauge de u et de y en fonction de H , du gradient de pression longitudinal constant imposé noté Δp et de μ . On pose $Re = U_0 H / \mu$.

1.2. En réalité le tube est de section rectangulaire (de largeur L_1), quel petit paramètre a - t- il fallu poser pour pouvoir admettre que l'écoulement est plan (2D)? (répondre $a = \dots$)

1.3. Pour établir la solution de la question 1.1, on a supposé que $u = 0$ à $x=0$, revenons un instant sur cette hypothèse. Soit L la distance entre l'entrée et le suscepteur montrer rapidement en jugeant $\mu \frac{\partial^2 u}{\partial y^2}$ et $u \frac{\partial u}{\partial x}$ (u et y sont jaugés comme dans la question 1, et x est jaugé avec L) qu'il existe une longueur L_e telle que si $L \gg L_e$ on a effectivement:

$$\mu \frac{\partial^2 u}{\partial y^2} \gg u \frac{\partial u}{\partial x}.$$

Montrer que L_e s'exprime en fonction Re et H .

2ème partie. Transfert de masse.

2.1. Soit $c(x,y)$ la concentration (supposée petite) du réactif par rapport au fluide. Écrire la conservation de cette concentration compte tenu de la loi de Fick. Les parois du réacteur (sauf la partie chauffée) sont non réactives, donc le flux y est nul. En revanche sur le suscepteur, le réactif réagit totalement: sa concentration est nulle en ($y=0, x>0$). Montrer qu'en amont du chauffage $c=c_0$ constante est solution de l'équation du transport de c .

2.2. Montrer que, si on adimensionne x avec H , compte tenu du fait que le nombre de Reynolds est très grand et que le nombre de Schmidt $Sc = \mu / (D)$ est d'ordre un (environ 3 pour les gaz intervenant en MOCVD) alors le problème précédent écrit sans dimensions est singulier en $\bar{y}=0, \bar{x}>0$ lorsque $Re \gg 1$.

2.3. Réécrire le problème de la question 2.1 en introduisant une nouvelle échelle transverse \tilde{y} près de la paroi inférieure. Déterminer \tilde{y} par moindre dégénérescence. Montrer que le problème obtenu est semblable et que la variable de similitude est $\tilde{y} \bar{x}^{-1/3}$. Résoudre et tracer à main levée le profil de concentration.

2.4 En déduire l'expression du nombre de Sherwood $Sh(\bar{x})$ à la paroi, le tracer à main levée en fonction de \bar{x} . Les couches d'atomes croissent à une vitesse proportionnelle au nombre de Sherwood local. En déduire une condition sur la vitesse de cette croissance pour que l'écoulement ne soit pas perturbé (c'est le cas!!!).

3ème partie. Épitaxie sélective.

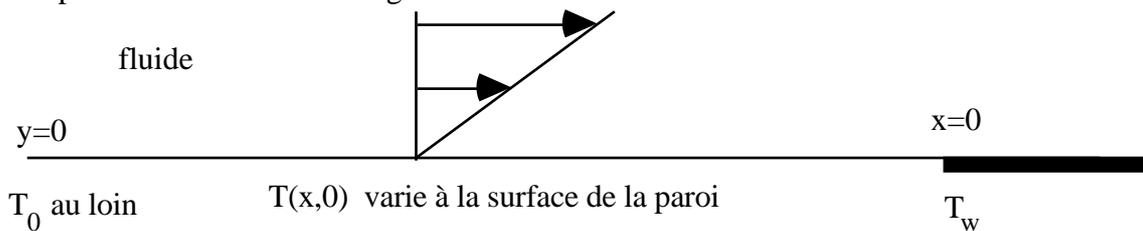
Une autre possibilité est de faire un cache non réactif sur le suscepteur (par exemple en $\bar{x}=0.5$ on met un cache de longueur relative δ), la croissance se faisant de part et d'autre du cache (on crée ainsi un puits quantique...). Montrer qu'il existe une échelle H ($\delta \ll 1$) telle qu'à cette échelle le problème à résoudre est $x = Hx'$ et $y = y'$:

$$y' \frac{\partial c}{\partial x'} = \frac{\partial}{\partial y'} \left(\frac{\partial c}{\partial y'} \right) + \frac{\partial}{\partial x'} \left(\frac{\partial c}{\partial x'} \right).$$

Application numérique $U_0=0.4\text{m/s}$ $H=4\text{cm}$ $D=0.4 \cdot 10^{-4}\text{SI}$. Conclure que si la taille du cache est environ $100\mu\text{m}$ l'équation à résoudre est simplement le Laplacien nul.

4ème partie. Conduction en amont du suscepteur.

On se place en $\bar{x} < 0$, donc avant le chauffage, en fait, il est impossible d'assurer une discontinuité brusque de température à la paroi. La température de la surface de cette dernière varie donc, à l'échelle H , de $T(\bar{x} = -\delta, 0) = T_0$ à $T(\bar{x} = 0, 0) = T_w$ par conduction et échange avec l'extérieur qui est à la température T_0 . On modélise donc tout l'espace $y < 0$ et $\bar{x} < 0$ par un coefficient d'échange constant noté h .



4.1 Montrer que l'équation de la chaleur pour le fluide est:

$$\frac{\partial^2 T}{\partial \bar{x}^2} = \frac{\partial^2 T}{\partial y^2}.$$

et quelle admet des solutions de la forme:

$$T = T_0 + (T_w - T_0) \exp(K \bar{x}) \text{Ai}(\tilde{y})$$

où $\text{Ai}(\tilde{y})$ est la fonction d'Airy telle que $(\text{Ai}''(\tilde{y}) - \tilde{y} \text{Ai}(\tilde{y})) = 0$ avec $\text{Ai}(0)=0.355$ et $\text{Ai}'(0)=-0.259$ et $\text{Ai}(\infty)=0$.

4.2 En écrivant les conditions aux limites conclure sur le champ de température dans le fluide en $\bar{x} < 0$.

Il y aurait encore beaucoup de problèmes amusants à étudier: le rayonnement, le cas de plusieurs réactions chimiques, le couplage avec la dynamique car δ dépend de T , la modélisation précise du coefficient h sur les différentes parois...

Ce problème est inspiré d'un article de Van de Ven et al, Journal of Crystal Growth n°76 (1986) pp. 352-372 qui présente des résultats très favorables entre les questions 2.3/2.4 et l'expérience.

Éléments de Correction

Réacteur d'Épitaxie

1.1. Comme $u|_{x=0}$, l'équation de l'incompressibilité ($\frac{v}{y} = 0$) et les conditions d'adhérence donnent $v=0$. La composante radiale de l'équation de quantité de mouvement donne $p|_{y=0}$, la pression ne dépend que de la variable longitudinale, d'où:

$$0 = -\frac{dp}{dx} + \mu \frac{d^2 u}{dy^2}, \text{ d'où par intégration: } -\frac{dp}{dx} \text{ et } u = \frac{1}{\mu} y(H-y).$$

L'équation précédente s'écrit $u(y) = U_0 \bar{u}$, avec $\bar{u} = \bar{y}(1 - \bar{y})$, $\bar{y} = y/H$ et $U_0 = \frac{1}{2\mu} H^2$. Si on

préfère $\frac{2}{H} \frac{U_0^2}{Re}$, $Re = U_0 H / \mu$.

1.2. de manière évidente $L_1/H \ll 1$.

1.3. $\mu \frac{d^2 u}{dy^2} \gg u \frac{du}{dx}$ s'écrit en jauges $\mu U_0 H^{-2} \gg U_0^2/L$.

Donc si $L \gg H$ ($U_0 H / \mu$), L'écoulement de Poiseuille, encore appelé régime établi est obtenu à une distance de l'entrée L_e égale à environ la hauteur fois le nombre de Reynolds $L_e = H (U_0 H / \mu)$. Au delà l'écoulement à "oublié" l'existence de l'entrée;

2.1 L'équation fondamentale est $-\frac{dc}{dt} + u \frac{dc}{dx} + v \frac{dc}{dy} = w$. La loi de Fick pour un mélange

binaire $\underline{j} = -D \underline{c}$, comme $u = u(y)$, $v=0$ et ici il n'y a pas de réaction chimique dans l'écoulement $w=0$. Donc

$$u(y) \frac{dc}{dx} = D \left(\frac{d^2 c}{dx^2} + \frac{d^2 c}{dy^2} \right)$$

2.2 En $x < 0$, $\frac{d^2 c}{dy^2} = 0$ et pas de flux ($-\frac{dc}{dy} = 0$) sur les parois: $c = c_0$ partout en $x < 0$.

$$\bar{u} \frac{d\bar{c}}{d\bar{x}} = \frac{1}{Re Sc} \left(\frac{d^2 \bar{c}}{d\bar{x}^2} + \frac{d^2 \bar{c}}{d\bar{y}^2} \right)$$

Si $Re Sc \gg 1$, $\bar{u} \frac{d\bar{c}}{d\bar{x}} = 0$, $\bar{c} = 1$ en $x > 0$, $y > 0$ et $\bar{c} = 0$ en $y = 0$, il faut introduire une couche limite qui

permet à \bar{c} de diffuser transversalement.

2.3 Le calcul est exactement celui de la PC 2 en plus simple

$u/U_0 = \bar{y}(1 - \bar{y}) \sim \bar{y}$, le terme dominant du MdG (RHS) est donc $\bar{y} \frac{d\bar{c}}{d\bar{x}}$, le terme

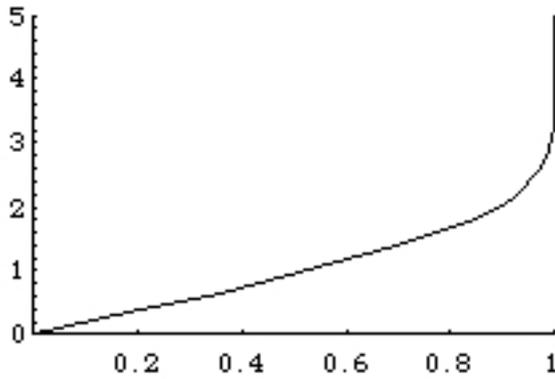
dominant du MdD (LHS) est donc $(D/Sc) \frac{d^2 \bar{c}}{d\bar{y}^2}$, donc $\bar{y} = (Sc Re)^{-1/3}$ et

$$\bar{y} \frac{d\bar{c}}{d\bar{x}} = \frac{D}{Sc} \frac{d^2 \bar{c}}{d\bar{y}^2}$$

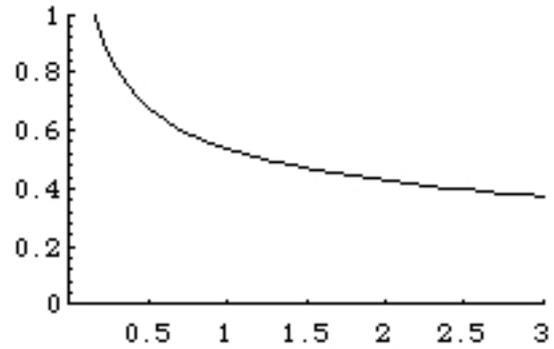
$\bar{c} = 0$ en $\bar{y} = 0$, $\bar{c} = 1$ (raccord de $\bar{c} = 1$ en $\bar{x} > 0$, $\bar{y} > 0$) pour $\bar{y} = \bar{y}(\bar{x})$. La variable de similitude est bien (c.f.

PC) $\bar{y} \bar{x}^{-1/3}$. On trouve : $\bar{c} = 1 - (1/3) \int_0^{\bar{y} \bar{x}^{-1/3}} \exp(-3/9) d\bar{y} / \int_0^{\bar{y} \bar{x}^{-1/3}} \exp(-3/9) d\bar{y}$

La quantité utile est le flux de masse à la paroi: $-\frac{\tilde{c}}{y} = 3^{1/3} \bar{x}^{-1/3} / (1/3) = 0.538366 \bar{x}^{-1/3}$



profil de concentration



\tilde{c}/\tilde{y} en 0.

$$2.4 \text{ Sh} = -j/(D(c(0)-c(\infty))/L) = (\text{Sc Re})^{1/3} 0.538 (L/x)^{1/3}$$

La paroi s'épaissit de $y/ t = K \text{Sh}$, qui doit être $\ll U_0$. C'est certain en pratique car on dépose quelques dizaines de couches d'atomes en 15min!

3. le gradient de vitesse près de la paroi est environ $U_0 = 0.4 \text{ m/s}$ $H = 4 \text{ cm}$

$U_0 H = 1/10 \text{ s}^{-1}$, et $D \sim 4 \cdot 10^{-4} \text{ SI}$. On est toujours dans la partie linéaire de la paroi: $u(y) \sim y/$, l'équation de convection diffusion:

$$y \frac{\partial c}{\partial x} = D \left(\frac{\partial^2 c}{\partial y^2} + \frac{\partial^2 c}{\partial x^2} \right)$$

si on veut garder les trois termes on pose $x = x'$ et $y = y'$ avec \tilde{c} à trouver.

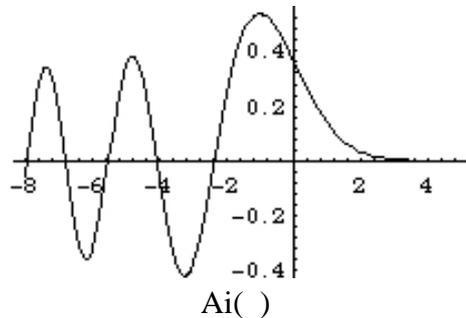
$$y' \frac{\partial \tilde{c}}{\partial x'} = D / (H)^2 \left(\frac{\partial^2 \tilde{c}}{\partial y'^2} + \frac{\partial^2 \tilde{c}}{\partial x'^2} \right).$$

le bon choix de \tilde{c} est $(D)/H$. L'échelle complète est donc $2 \text{ mm} = 2000 \mu\text{m}$. Dans le cas pratique, on a un accident de longueur $100 \mu\text{m} \ll 2000 \mu\text{m}$. Le membre de gauche s'évanouit.

4.1 Si $\hat{y} = y/(H(\text{PrRe})^{-1/3})$ on a:

$$\hat{y} \frac{\partial \hat{T}}{\partial \hat{x}} = \frac{2}{\hat{y}^2} \hat{T}.$$

et quelle admet des solutions de la forme: $T = T_0 + (T_w - T_0) \exp(K \bar{x}) \text{Ai}(\bar{x}^{1/3} \tilde{y}) / \text{Ai}(0)$ où $\text{Ai}(\cdot)$ est la fonction d'Airy



4.2 L'extérieur est modélisé par un coefficient d'échange $h(T-T_0) = -k \frac{\partial T}{\partial y}$: attention, il faut remettre les

dimensions. Donc $K = [h/(k/(H(\text{PrRe})^{-1/3})) / (-\text{Ai}'(0)/\text{Ai}(0))]^3$ ce qui nous donne la longueur $1/K$ de pénétration de la température T_w dans la paroi horizontale.

